

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 28-4-71 178078

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE" Arras - Tél. 21.04.21
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)

Régisseur de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, 13, Grand'Place - 62 - ARRAS
C.C.P. LILLE 5701-50

ABONNEMENT ANNUEL

Supplément n° 3 au n° 127

20 AVRIL 1971

TAVELURE DU POIRIER ET DU POMMIER

Depuis notre dernier bulletin en date du 9 Avril, la végétation s'est développée à un rythme relativement modéré en dépit des températures diurnes quelquefois élevées et ceci en raison de la sécheresse persistante.

La maturation des périthèces se poursuit; mais cependant, les conditions de sécheresse ont toujours été défavorables aux contaminations jusqu'à présent, ce qui aurait du permettre et permettrait de reculer au maximum le traitement conseillé dans ce bulletin jusqu'à l'approche de la pluie à venir.

Nos arbres évoluent lentement vers la floraison et deviennent particulièrement sensibles aux attaques de la tavelure (jeunes feuilles déroulées très réceptives au champignon). De nombreuses surfaces végétales sont actuellement non protégées.

Seules, les prévisions météorologiques peuvent nous guider dans le choix de la date d'intervention.

Se tenir prêt à intervenir rapidement en cas de menace de pluie sur la plupart des variétés actuellement très réceptives. La gravité des contaminations à venir sera fonction de la durée d'humectation du feuillage. Nous pouvons cependant toujours redouter une libération d'ascospores déjà sensible à chaque pluie suffisamment prolongée.

OIDIUM DU POMMIER

Les conditions climatiques actuelles sont assez favorables aux "infections" de cette maladie. Poursuivre la protection, particulièrement sur variétés sensibles.

CHENILLES DEFOLIATRICES - CHEIMATOBIE et BOMBYX en particulier.

Il est rare que ces ravageurs posent de problèmes graves dans les vergers habituellement bien protégés. Toutefois, les conditions climatiques sont devenues favorables à l'activité de ces ravageurs depuis quelques jours. Observer attentivement les vergers afin de juger de l'opportunité éventuelle d'un traitement.

Le cas échéant, on utilisera l'une ou l'autre des matières actives ci après :
Arséniate de plomb : 20 g d'arsenic/hl - Lindane : 20 g/hl - Azinphos : 40 g/hl - Parathion éthyl : 25 g /hl - Parathion méthyl : 30 g /hl - Phosalone : 60 g /hl

Se rappeler que l'utilisation de ces produits est strictement interdit pendant toute la période de floraison. Si nécessaire, il serait donc opportun de réaliser cette intervention avant floraison ce qui permettrait de lutter à la fois contre les charançons phyllophages.

CAPUA RETICULANA

L'activité des jeunes chenilles a été observée à la suite du réchauffement important du 15 Avril.

ACARIENS

Les premières éclosions ont été observées en secteurs chauds à la suite des fortes températures observées le 15 Avril. D'une façon générale, il semble, toutefois, encore trop tôt pour intervenir. Là encore, observer attentivement les vergers. Une intervention pourrait être possible dès avant la floraison et immédiatement après celle-ci si le temps chaud se confirmait et persistait. Donner alors la préférence à un acaricide spécifique. Se rappeler qu'une intervention trop hâtive ne contrôle que partiellement les éclosions.

PUCERONS

N'intervenir que là où des foyers existent. L'application d'un produit systémique ne se justifie que pendant la période de pousse active.

Tournez s'il-vous-plait.

12

Rappelons que la législation interdit l'emploi des produits toxiques pour les abeilles sur les arbres fruitiers et toutes les plantes visitées par les abeilles pendant la période de leur pleine floraison.

Seules, les matières actives suivantes sont reconnues non dangereuses pour les abeilles et autorisées pendant la pleine floraison.:

PYRETHRINES SYNERGISEES, ROTENONE, ENDOSULFAN, TOXAPHENE et POLYCHLOROCAMPHANE, DITHION, PHOSALONE, CHINOMETHIONATE, CHLORPHENAMIDINE, DICOFOL, TETRADIFON, TETRASUL, THIOQUINOX.

MELIGETHES DU COLZA

Des traitements ont dû être réalisés suivant nos indications en date du 9 Avril. Ceux-ci pourraient être éventuellement renouvelés en cas de nouvelles infestations. En cas de traitement, se reporter à notre précédente note. Donner la préférence à des produits de contact suffisamment rémanents. Les traitements ne se justifient plus si les inflorescences sont suffisamment dégagées et proches de la floraison.

BOTRYTIS OU POURRITURE GRISE DU FRAISIER

De graves contaminations sont possibles à l'approche de la floraison si le temps est doux et humide.

Nous conseillons donc de réaliser un traitement dès l'apparition des premières fleurs et de renouveler celui-ci en fin de floraison.

On utilisera par exemple l'une ou l'autre des matières actives ci-après reconnues intéressantes :

Bénomyl : 30 g de M.A./hl - Dichlofluamide : 125 g de M.A./hl - Thirame : 320 g de M.A./hl -

Mouiller abondamment : 1500 à 2000 litres de bouillie à l'hectare. Respecter la limite d'emploi fixée à 7 jours avant la récolte en ce qui concerne la Dichlofluamide. Certains phénomènes de phytotoxicité peuvent parfois être observés sous film plastique avec cette dernière matière active.

MOUCHE GRISE DES SEMIS

Les larves de ce diptère, très proche parent de la Mouche du Chou, peuvent causer de sérieux dégâts aux cultures de haricots.

Tout comme pour la Mouche du chou ou celle de la carotte, le parasite hiverne sous forme de pupes. Les adultes sortent en Avril et pondent au pied de nombreuses plantes cultivées : Crucifères, Céréales de printemps, Haricots. Après 2 ou 3 jours d'incubation, les jeunes larves pénètrent dans les plantules (dès le gonflement des graines pour le haricot). Elles creusent une galerie qui détruit parfois l'embryon, entraînant la mort de la plantule ou blessent seulement le bourgeon terminal. L'axe hypocotylé se déforme et s'incurve sous l'action des morsures. La sortie des cotylédons ne se fait pas ou se fait mal. Certains plants attaqués apparaissent borgnes ce qui compromet leur développement.

Les dégâts les plus graves se produisent en Mai. Ce sont ceux de la première génération.

L'évolution larvaire dure environ 10 à 12 jours. La nymphose se produit alors et, 10 à 12 jours après, apparaissent les adultes de la seconde génération.

MOYENS DE LUTTE

De ce qui précède, il résulte que la rapidité de levée est primordiale et tout haricot qui lève en moins de 8 jours passe en général au travers de l'attaque. Il faut donc, avant tout, tout mettre en oeuvre pour favoriser cette levée rapide. De plus, dans le choix des produits il faudra donner la préférence aux produits qui ne ralentissent pas l'énergie germinative.

TRAITEMENT DES SEMENCES

Ce traitement n'a qu'une efficacité limitée si les larves sont trop nombreuses et la levée trop longue.